

CM par définition et usage ne sont pas des monnaies ni des substituts au sens d'un moyen d'échange dont le pouvoir libératoire repose en même temps sur le pouvoir régalien de l'Etat et sur la confiance des utilisateurs.

Ce principe est discuté par l'école autrichienne (Hayek) qui théorise la libre concurrence des monnaies, au motif que seule l'offre et la demande sont créatrices de monnaies.

Cela dit, on peut faire d'une CM une monnaie d'échange, de financement, de placement, dans la mesure où l'émetteur est crédible. La crédibilité des CM est d'une nature différente de la crédibilité de la monnaie. La nature du Bitcoin par exemple repose en effet avant tout sur l'absence de lien avec l'humain et sur son détachement de tout pouvoir régalien, institutionnel, coutumier, juridique, et donc de toute possibilité de contrôle. On pourrait avancer que les CM sont un avatar du post-libéralisme.

Les CM n'ont pas de définition, ni de fonction économiques, en ce sens qu'elles servent à contourner les fonctions et les contraintes propres à l'économie. L'économie, dans sa version libérale, a pour première contrainte de reposer sur le rapport que fait naître entre les individus et l'Etat le fait de l'échange. Les CM n'ont de définition et de fonction que financières dans la mesure où elles tendent à réaliser en elles-mêmes ce qui fait leur valeur, elles soient spéculation pure ou moyen de financement du capital-risque et des start-up. Elles ne représentent ni la valeur de l'échange économique, ni celle du capital-risque, ni celle de start-up. En bref les CM ne sont pas liés à la richesse de l'économie et, par exemple ne sont pas fonction de son évolution. Elles ne peuvent notamment exprimer la richesse d'une nation.

Les CM répondent au besoin éternel d'enrichissement immédiat et sans contrainte économique, juridique, éthique, institutionnelle, de travail. Elles jouent en cela le rôle de métastases cancéreuses pour l'Etat souverain et garant de la redistribution des richesses et donc de notre équilibre sociétal qui repose sur les principes de solidarité, réciprocité, subsidiarité. Leur succès actuel s'inscrit dans le cadre de la rupture de confiance systémique que la crise de 2007 - 2008 a importée des USA en Occident. En effet jamais les liquidités n'ont été aussi pléthoriques ensuite de la politique monétaire du quantitative Easing des Banques centrales. Elles permettent de satisfaire aux besoins nouveaux et très "mode" du "dégagisme" hors des élites et des traditions. De ce fait elles contribuent à la désagrégation du système libéral de l'économie de marché. Dépendant de l'innovation numérique, elles ont la capacité de se recréer à l'infini et d'échapper sans cesse à toute contrainte. Les CM n'ont rien de rationnel.

L'intérêt des CM n'est pas dans leur principe, mais dans l'utilisation du blockchain.